



LE GRAND CHANTAGE d'Alexander Mackendrick

Réalisé par Alexander Mackendrick (*Sweet Smell of Success* - 1957) - Avec Burt Lancaster, Tony Curtis, Susan Harrison, Marty Milner, David White

LA PRESSE NEW-YORKAISE DES ANNÉES 1950 : ENTRE SOIF DE POUVOIR ET TRAHISONS

Lorsque J.J. Hunsecker, le chroniqueur le plus influent et redouté de New York, apprend que sa sœur est éprise d'un jeune musicien de jazz, il met tout en œuvre pour empêcher leur future union. Vouant un amour inconditionnel à sa sœur, il engage Sidney Falco, un attaché de presse sans scrupules et assoiffé de pouvoir, afin de briser cette idylle.

Avec *Le Grand chantage*, Alexander Mackendrick signe son plus beau chef-d'œuvre !

Reconnu comme l'une des meilleures productions de la société renommée Hecht-Hill-Lancaster, cette satire de la soif du pouvoir est une plongée vertigineuse au cœur de Broadway où errent des journalistes en mal de news... Ces êtres dépourvus de moralité, prisonniers de leur avidité et de leur ambition, sont brillamment interprétés par deux légendes hollywoodiennes Tony Curtis (*Certains l'aiment chaud*, *Le Dernier Nabab*) et Burt Lancaster (*Le Guépard*, *Tant qu'il y aura des hommes*).

Une intrigue obscure et envoûtante superbement menée par le scénariste Ernest Lehman (*West Side Story*, *La Mort aux trousses*) et magnifiée par la photographie d'un des plus grands chefs opérateurs d'Hollywood de l'époque, James Wong Howe (*La Rose tatouée*, *Le Plus sauvage de tous*).

Entre manipulations et menaces, un thriller noir aux dialogues divins, à la fois oppressant et enivrant...

En édition Blu-ray+2DVD+Livre

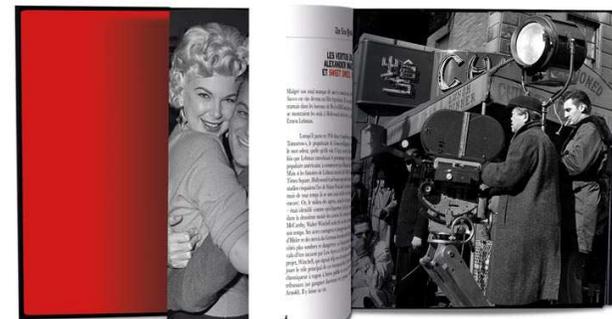
le 7 Décembre 2016

Matériel promotionnel disponible sur demande
Images et visuels disponibles dans l'Espace Pro via www.wildside.fr

WILD SIDE VIDEO - [SERVICE DE PRESSE: Benjamin GAESSLER & Adrienne FIEVET]

Tel : 01.43.13.22.10 ou 22.32 / bgaessler@wildside.fr + presse@wildside.fr - 65, Rue de Dunkerque 75009 PARIS

Retrouvez-nous : www.wildside.fr - [f /WildSideOfficiel](https://www.facebook.com/WildSideOfficiel) - [@wildsidecats](https://twitter.com/wildsidecats)



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DVD

Master restauré HD - **Format image** : 1.66, 16/9^{ème} compatible 4/3 - **Format son** : Anglais DTS 2.0 & Anglais & Français Dolby Digital 2.0 - **Sous-titres** : Français - **Durée** : 1h33

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES Blu-ray

Master restauré HD - **Format image** : 1.85 - **Résolution film** : 1080 24p - **Format son** : Anglais & Français DTS Master Audio - **Sous-titres** : Français - **Durée** : 1h40

COMPLÉMENTS :

- Entretien avec l'historien du cinéma Philip Kemp (26')
- 7 scènes commentées par Philip Kemp (32')
- « *The man who walked away* » : documentaire exclusif sur la carrière de Mackendrick (43')

+ Un livre exclusif de 220 pages sur le film et sa genèse, spécialement écrit pour cette édition par Philippe Garnier, illustré de photos d'archive rares.

Prix public indicatif : 49,99 Euros le Coffret Blu-ray+2DVD+Livre

New York Globe

TOURNAGE À NEW YORK, JAMES WONG HOWE, ET LE POIDS DE LANCASTER

Bien sûr, Manhattan joue un rôle prépondérant dans le film, Mackendrick ayant réussi à capter l'énergie dégagée par ses rues. On comprend sans peine que quelqu'un comme Martin Scorsese admire éperdument ce film – qu'il essaiera d'égaliser, avec des milieux et des moyens différents, dans *After Hours* et *Taxi Driver*. Le tournage de *Sweet Smell* est assurément encore plus pétri de New York que *The Naked City*¹⁸, même si Mark Hellinger, en bon bateleur, avait bâti toute sa publicité sur le fait (inexact) que son film était entièrement tourné à Manhattan. Mais Jules Dassin tournait surtout de jour dans les rues de New York. Ici, Mackendrick pour sa première nuit de tournage s'était littéralement retrouvé lâché dans les rues environnant Times Square, en pleine nuit, devant filmer les extérieurs sur le Globe Building, le Palace Theater déjà mentionné, et Robard's, le club de jazz près du Williamsburg Bridge (la scène où Falco met les cigarettes de marijuana dans la poche du guitariste). Et il n'était plus question – comme il l'avait souvent fait à Ealing ou même sur l'île écossaise de Barra pour *Whisky Galore!* – de s'aider des story-boards pour lesquels il était fameux. Bien sûr, il était épaulé par une équipe de vétérans, le chef décorateur Edward Carrere, un ancien de la Warner, et surtout le chef opérateur James Wong Howe. Ce ne serait pas la première fois que le magicien de San Francisco ferait preuve d'innovation. Après les clairs obscurs de *Pursued*¹⁹ ou les patins à roulette sur le ring de *Body and Soul*²⁰, Howe allait donner une vision oppressante de la ville, comme si les gratte-ciels pesaient sur les personnages. Il s'en est entretenu dans le magazine professionnel *Cinematographer*: « Quand on arrive à New York, le premier problème qui se pose c'est: comment filmer ces immeubles? Dans la vie, quand on est en bas dans la rue, on ne les voit toujours que partiellement, sauf si on lève les yeux. En utilisant des longues focales, on crée l'impression que ces gratte-ciels sont groupés serrés derrière les personnages, et plus proches qu'ils ne le sont en réalité. Parce que cette ville est oppressante, même si les gens n'en ont pas toujours conscience. J'avais aussi tous ces gros plans avec des objectifs grand angle, ce qui ne se faisait encore que très rarement à l'époque. »

¹⁸ *La Cité sans voiles*, Jules Dassin, 1948.

¹⁹ *La Vallée de la peur*, Raoul Walsh, 1947.

²⁰ *Sang et Or*, Robert Rossen, 1947.



Les ombres cadavériques portées par les lunettes de J.J. Hunsecker, désirées par Mackendrick et Howe.

Philippe Garnier est un journaliste et historien du cinéma. Il a collaboré à *Rock & Folk*, au *Monde*, à *Libération* et à *Cinéma, Cinémas*. Parmi ses nombreux ouvrages : *La Vie en noir et blanc*, une longue enquête sur David Goodis, un ouvrage sur le cinéaste André DeToth (*Bon pied bon oeil* - Deux rencontres avec André de Toth, le dernier borgne d'Hollywood), *Caractères*, sur les acteurs de rôles dits secondaires ou *Dans l'oreille d'un sourd*, un recueil de ses articles pour *Libération*. Il vit à Los Angeles depuis 35 ans. Il a horreur de la critique d'interprétation et ne fait confiance qu'aux traces papier.

WILD SIDE VIDEO - [SERVICE DE PRESSE: Benjamin GAESSLER & Adrienne FIEVET]

Tel : 01.43.13.22.10 ou 22.32 / bgaessler@wildside.fr + presse@wildside.fr – 65, Rue de Dunkerque 75009 PARIS

Retrouvez-nous : www.wildside.fr - [f /WildSideOfficiel](https://www.facebook.com/WildSideOfficiel) - [@wildsidecats](https://twitter.com/wildsidecats)